



## Écrire pour s'émanciper

### La poésie du XIX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle

#### Liens avec le programme

Rimbaud, *Cahier de Douai* (aussi connu sous les titres *Cahiers de Douai*, « Recueil Demeny » ou *Recueil de Douai*), 22 poèmes, de « Première soirée » à « Ma Bohème (Fantaisie) » et son parcours associé : émancipations créatrices, pour l'objet d'étude La poésie du XIX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle, à compter de la rentrée 2023. ([programme national d'œuvres pour l'enseignement de français pour l'année scolaire 2023-2024](#), note de service du 15 juin 2022)

Le préambule du programme de français de première fixe les finalités de l'enseignement du français au lycée, parmi lesquelles :

- améliorer les capacités d'expression et de compréhension des élèves par un enseignement continué de la langue, et par la pratique fréquente et régulière d'exercices variés de lecture, d'écriture et d'expression orale ;
- structurer [la culture littéraire] en faisant droit à la sensibilité et à la créativité des élèves dans l'approche des formes, des œuvres et des textes, mais aussi en faisant toute sa place à la dimension historique qui permet de donner aux élèves des repères clairs et solides ;
- approfondir et exercer le jugement et l'esprit critique des élèves, les rendre capables de développer une réflexion personnelle et une argumentation convaincante.

Il est en outre rappelé que « l'acquisition des compétences d'expression, d'analyse et d'interprétation, le développement d'une réflexion autonome et l'appropriation des connaissances que vise l'enseignement du français en première passent par la pratique d'exercices divers, qui ne se limitent pas à ceux figurant à l'examen. »

Aux côtés de l'explication de texte, du commentaire et de la dissertation, les exercices d'écriture créatifs invitent les élèves à découvrir ou à relire, plus attentivement, les poèmes. La gamme de sujets proposés ci-dessous vise aussi la pratique et l'expérimentation du geste créateur, par lequel les élèves, du même âge que le jeune poète, éprouveront, dans et par la langue, la force libératoire, voire transgressive, de l'expression poétique.

## Réfléchir à la fabrique et à la structure de l'œuvre

- **Quel titre ?** Proposer un titre au recueil en justifiant son choix.
- **Sommaire** : proposer une organisation des 22 poèmes à travers une table des matières du recueil en justifiant son choix.
- **Illustrations, annotations, association à d'autres textes** : proposer aux élèves de réaliser un projet d'édition personnelle de poèmes (voir les activités détaillées dans la ressource «Un projet littéraire ou un projet de recueil?»).

## Découvrir et s'approprier des poèmes

- **Nuage de mots** : écrire un poème à partir de quelques mots ou d'un nuage de mots tirés d'un poème de Rimbaud avant de le confronter au texte original, par exemple pour *Roman* :

bottine éclatant  
palpiter chiffon vert  
tapageur  
dix-sept ans

- **En avant** : écrire un poème sur le mouvement en essayant de rendre compte des distorsions du paysage, comme dans *Rêvé pour l'hiver* où le paysage est décrit à travers la fenêtre du train (voir le groupement de textes : Au bout du pied, la liberté ; au bout de la langue, la liberté au sein de la ressource «Choix de textes pour le parcours : Émancipations créatrices»).
- **Poésie graphique** : réécrire un poème au choix en le mettant en page, en jouant sur la typographie, les majuscules, les italiques, la disposition des mots, etc. (à la manière d'un calligramme d'Apollinaire par exemple).
- **Ut pictura poesis** : proposer des illustrations iconographiques ou sonores (dessins, photos, chansons...) des poèmes de Rimbaud ; l'élève est invité à justifier son choix par l'explicitation des liens entre le texte et l'image ou la musique.
- **Objet** : comme dans *Le Buffet*, écrire un poème autour d'un objet du quotidien mis en valeur par l'écriture de sensations et le jeu des souvenirs.
- **Lieu** : comme dans *Au Cabaret-Vert* ou *À la musique*, avec la place de Charleville, écrire un poème qui décrit un lieu en mettant en avant les sensations ressenties, les formes et les couleurs.
- **« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans »** : proposer une réécriture poétique de *Roman* du point de vue d'un adolescent de seize ou dix-sept ans au XXI<sup>e</sup> siècle.
- **Slogans** : proposer des «slogans» à la manière de Rimbaud, qui résumant un ou plusieurs poèmes, par exemple : «on n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans ; « je est un autre », « il faut être absolument moderne », « l'amour est à réinventer », « changer la vie »...
- **« Voyelles »** : écrire un abécédaire à partir d'expressions frappantes du *Cahier de Douai*, pour exemple :  
 E – Et mon bureau ?  
 I – Il a deux trous rouges au côté droit.  
 O – Oh ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !  
 Voyelles et consonnes pourront être utilisées, à la guise du professeur.

## Écrire comme Rimbaud

Ces activités d'écriture invitent les élèves à pasticher certains traits d'écriture de Rimbaud (autour de la caractérisation des sensations, des couleurs, des effets de parodie, de satire, de polyphonie ou de collage) et, ce faisant, elles peuvent parfois les conduire à s'inscrire dans sa lignée contestataire.

- **Sensation** : en amont ou en aval d'un travail sur le goût de la vie et l'écriture de la sensation dans les poèmes.  
Écrire un poème à partir de sensations, d'une couleur, d'un son, d'une sensation singulière, d'une synesthésie (« l'herbe bleue » dans « Les Reparties de Nina », « un doux rire brutal » dans « Première soirée », « une odeur de vernis et de fruits » dans « La Maline », « les linges odorants et jaunes » dans « Le Buffet » par exemple); proposer des associations surprenantes pour expérimenter le « dérèglement des sens ».
- **Palette** : expérimenter la couleur comme Rimbaud.  
Dans un premier temps, repérer les notations de couleur singulières (« ce bleu qui cerne », « rosant », « rouge d'enfer », etc.)  
Ensuite, observer le caractère suggestif des associations entre les couleurs et leurs objets, qu'elles soient synesthésiques (« velours de pêche rose et blanc », « pétillant et jaune »), oxymoriques (« haillons d'argent »), symboliques (« une apothéose bleue et jaune »), inattendues (« wagon rose », « cresson bleu ») ou redondantes (« loups noirs », « gazons verts »).  
Enfin, écrire un poème en s'appuyant sur cette recherche autour des couleurs rimbaldiennes.
- **Partir en poésie** : écrire pour s'évader, se projeter dans un ailleurs rêvé. On peut proposer un vers en amorce autour du thème du départ et de la fugue « j'irai par les sentiers », « je m'en allais, les poings dans mes poches crevées... », « L'hiver, nous irons... » (voir le groupement de textes : « Au bout du pied, la liberté; au bout de la langue, la liberté » au sein de la ressource « Choix de textes pour le parcours : Émancipations créatrices »).
- **Vagabondage** : écrire un poème au rythme de la marche et de l'errance en prêtant attention au paysage traversé, à l'immersion dans la nature, aux conditions météorologiques (le vent, la pluie...).
- **Satire bourgeoise** : après l'étude d'« À la musique », écrire un poème satirique pour tourner les bourgeois du XXI<sup>e</sup> siècle en dérision.
- **Révolte** : écrire un poème engagé qui dénonce un fait de société contemporain.
- **Parodie** : choisir un mythe (le Minotaure, Narcisse, Pandore, Icare, etc.) et procéder à une courte réécriture parodique, comme dans *Vénus anadyomène*.
- **Bricolage** : écrire un poème de bric et de broc (au choix du professeur ou sur un sujet libre) dans lequel l'élève se libère des codes, de la contrainte de l'unité de ton pour prendre le parti du désordre : écrire à partir de collages linguistiques, superposer dans un même texte des mots savants, des onomatopées, des expressions argotiques, caractéristiques de différents milieux sociaux, des latinismes et des allusions scatologiques.

## S'appropriier l'œuvre par détours

- **Intertextualité** : s'approprier l'œuvre par l'intertextualité.  
Écrire un poème à partir d'un passage des *Misérables* de Hugo, la description de la chambre de Gavroche (tome IV, livre 6, chapitre 2), puis comparer le modèle et le texte rédigé au poème *Les Effarés*.
- **Transgenre** : s'approprier l'œuvre par la transposition générique.  
Réécrire « Les reparties de Nina » sous une forme théâtrale pour faire comprendre les accointances du poème avec le vaudeville; réécrire « Roman » sous une forme narrative en point de vue interne.
- **Peinture** : en lien avec un travail sur la modernité et la picturalité de l'écriture rimbaldienne, écrire un poème à partir de tableaux auxquels peuvent faire penser certains poèmes, par exemple *Coucher de soleil sur la Seine au Lavacourt* de Claude Monet (*Soleil et chair*), *Nuit étoilée* de Van Gogh (« Ma Bohème »), *La Maison bleue* de Vlaminck (« Au Cabaret-Vert »), *La Naissance de Vénus* de Botticelli, Cabanel, Bouguereau ou Odilon Redon, *Les Baigneuses* de Courbet (« Vénus anadyomène »), *Le jeune Mendiant* de Murillo (« Les Effarés »), *Ophélie* de John Everett Millais, *L'Homme blessé* de Courbet (« Le Dormeur du Val »).

## Écrire sur Rimbaud

- **Portrait** : élaborer un portrait à partir d'un collage d'expressions qualifiant Rimbaud : « un mystique à l'état sauvage » (Claudé), « l'homme aux semelles de vent » (Verlaine), « un voyou, et rien d'autre » (Fondane), « Mortel ange ET démon » (Verlaine), « Orphée qui a bu les enfers » (Saint-Pol Roux), « ce passant considérable » (Mallarmé), etc.
- **Rimbaud, c'est...** : à la manière de Léo Ferré, qui écrit « Rimbaud, c'est le verbe clair... », imaginer un portrait de Rimbaud en reprenant l'anaphore « Rimbaud, c'est... »
- **La figure du poète** : rédiger un poème à partir de l'image que Rimbaud donne de lui dans le *Cahier de Douai*. Commencer, comme Loÿs Masson, par « Il me plaît d'imaginer un poète... » (voir la ressource « Choix de textes pour le parcours : Émancipations créatrices »).

## Expérimenter le parcours

- **Liberté** : écrire pour exprimer le désir de liberté, pour revendiquer sa liberté, pour affirmer sa liberté, contre les normes, les conventions, les contraintes ou l'ordre établi. L'écriture, libre, peut être enrichie d'images, de sons ou de musique.
- **Fantaisie** : écrire un poème qui se libère des contraintes formelles à la manière des jeux surréalistes en jouant sur les mots et les formes poétiques (Voir André Breton, *Manifeste du surréalisme*, 1924, ou Garrigues Emmanuel, *Les jeux surréalistes*, NRF/Gallimard, 1995).